

☩ Il se marie avec Suzanne Henriette Doriot, la fille du pasteur de Montécheroux, agglomération qui se trouve à une dizaine de kilomètre au sud de Roches-les-Blamont. Montécheroux n'est pas un village inconnu pour Jean-Nicolas. On y trouve de nombreux Méquillet probablement apparentés à sa mère. De plus, son arrière-arrière-grand-père, Claudot Cuvier [10112/ 14208](#), s'y était établi au 16e siècle quand, fuyant les persécutions religieuses, il était venu chercher refuge dans le comté de Montbéliard acquis à la Réforme.

Le portrait présumé de Suzanne Henriette Doriot qui figure dans les "Portraits Montbéliardais" et reproduit ici semble une erreur d'attribution. En effet il présente une dame habillée à la mode des années 1820-1830, or Suzanne Henriette est décédée en 1786 à l'âge de 74 ans. On peut, du coup, se demander si le portrait qui lui fait pendant, est réellement celui de son mari. Ne serait-il pas plutôt celui d'un de ses deux fils aussi pasteurs...?



Suzanne Henriette Doriot et Jean Nicolas Cuvier

(d'après "Portraits Montbéliardais")

Les incursions françaises et les vexations qu'il a connues dans sa toute petite enfance continuent. La seigneurie de Blamont, ainsi que celles de Clémont, Héricourt et Châtelot, qui forment ensemble ce que l'on appelle communément les "Quatre Terres" sont définitivement annexées par la France en 1748. Le traité signé à Versailles entre le roi et le duc de Wurtemberg prévoit théoriquement des garanties pour les sujets luthériens des quatre seigneuries abandonnées par Montbéliard. Mais ces clauses, assez favorables aux protestants, ne seront pas respectées par Louis XV, ni par son successeur. L'année précédente Jean Nicolas et son épouse ont eut la tristesse de perdre un de leurs petits garçons, âgé de 6 ans, Jacques Christophe, qui est enterré à Roche-les-Blamont.

Le 22 novembre 1763, Jean Nicolas célèbre, à Roches, le mariage de son frère Jean Georges Cuvier, sous-lieutenant du régiment suisse de Waldner, au service du roi de France, avec Catherine Châtel. Ce frère cadet s'était engagé très tôt dans le régiment suisse de Waldner, au service de la France. Il a 47 ans, soit 20 de plus que sa fiancée. Comme ses parents sont décédés depuis bien des années, ses deux neveux, les fils du pasteur seront ses témoins : Pierre Nicolas, qui a terminé ses études pastorales à Tübingen et qui vient juste d'être nommé, à son retour, pasteur à Brevilliers et Jacques Christophe, encore élève au Gymnase. Pourquoi ce mariage à Roches-les-Blamont ? D'abord parce que son frère y est pasteur, mais aussi probablement, pour cet officier au service de la France, parce que le village se trouve, depuis 1748, en territoire français. Ce Jean Georges, qui finira sa carrière militaire comme capitaine lieutenant, et prendra sa retraite à Montbéliard, est le père de Georges Cuvier (1769-1832), dit parfois le grand Cuvier, le paléontologue.



Georges Cuvier par Ponce-Camus

Photo Lauros-Giraudon (extraite du petit Larousse)